



**HAL**  
open science

## Lecture-écriture au cycle II : évaluation d'une démarche innovante

Séverine Le Bastard-Landrier, Bruno Suchaut

► **To cite this version:**

Séverine Le Bastard-Landrier, Bruno Suchaut. Lecture-écriture au cycle II : évaluation d'une démarche innovante. 2000. hal-03209798

**HAL Id: hal-03209798**

**<https://hal.science/hal-03209798>**

Submitted on 28 May 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# *Les Notes de l'irédu*

*institut de recherche sur l'économie de l'éducation*

CNRS/Université de Bourgogne - 9 Av. Alain Savary - B.P. 47870 - 21078 Dijon cedex  
Tél. 03.80.39.54.59 - Fax 03.80.39.54.79 - e-mail iredu@u-bourgogne.fr

00/1

## **Lecture-écriture au cycle II** **Evaluation d'une démarche innovante**

**Séverine Le Bastard et Bruno Suchaut**

Juin 2000

Suite à plus d'une vingtaine d'années de "recherche-action" en collaboration avec une équipe d'enseignants, Jacques Fijalkow, psycholinguiste à l'Université de Toulouse, a élaboré une démarche d'apprentissage de la lecture-écriture. Avec cette démarche pédagogique, l'enseignant :

- ✓ accompagne l'élève dans la construction de son savoir en mettant en place des situations d'apprentissage,
- ✓ organise les interactions entre enfants en essayant de comprendre comment chacun avance dans les acquisitions de la langue écrite,
- ✓ observe ses démarches en repérant ses acquis à partir des productions écrites.

Cette démarche pédagogique, nommée "ECLEC" (ECritureLEcture) est expérimentée depuis plusieurs années par des enseignants qui ont suivi des stages de formation continue. Plusieurs tentatives d'évaluation de cette démarche ont déjà eu lieu entre 1991 et 1994, mais des difficultés d'ordre méthodologique n'ont pas permis leur aboutissement. Une des raisons majeures de la difficulté à évaluer les pratiques dans les classes est de construire un dispositif empirique qui permette la comparaison entre un groupe expérimental et un groupe témoin ; tous les deux doivent être bien distincts sur le plan des pratiques développées par les enseignants.

Un nouveau dispositif d'évaluation de la démarche de Jacques Fijalkow a été mis en place avec plusieurs partenaires dans les départements de l'Aude et de la Haute-Garonne au cours de l'année scolaire 1998-1999. L'équipe

universitaire EUMD-CREFI de Toulouse Le Mirail a participé à la mise en place du dispositif et à son suivi, l'inspection académique de l'Aude a contribué à la logistique de l'opération, l'APFEE (Association Pour Favoriser une Ecole Efficace) a assuré le co-financement de l'opération et l'IREDU s'est chargé de l'évaluation. L'objectif principal de l'évaluation était d'évaluer l'efficacité pédagogique de la démarche "ECLEC" dans les classes de CP.

### *L'échantillon et les données de l'enquête*

L'échantillon a été construit de façon à éviter les problèmes d'ordre méthodologique rencontrés lors des précédentes tentatives d'évaluation de cette démarche, il est relativement important d'un point de vue numérique afin d'obtenir une grande diversité des caractéristiques des élèves et de leurs conditions de scolarisation. L'échantillon comprend 48 classes de CP, soit 769 élèves qui se répartissent entre un groupe expérimental qui a suivi la démarche "ECLEC" durant l'année de CP (19 classes) et un groupe témoin qui n'a pas été concerné par cette démarche (29 classes). Pour mener à bien l'évaluation, un certain nombre de données classiques ont été collectées sur les élèves (renseignements socio-démographiques), les enseignants (informations socioprofessionnelles) et les classes de l'échantillon (caractéristiques du contexte d'enseignement). En outre, un questionnaire sur les pratiques pédagogiques en lecture-écriture développées dans les classes (organisation des séances d'apprentissage, modalités de gestion du groupe-classe, outils et supports utilisés ...) a été administré aux maîtres de l'échantillon. Le tableau 1 fournit quelques renseignements sur les maîtres et les classes de l'échantillon.

**Tableau 1 : Échantillon de l'enquête**

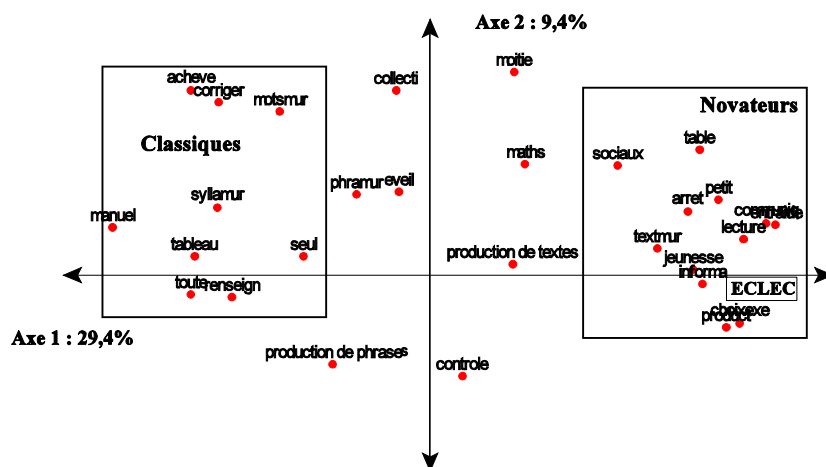
	ECLEC			non ECLEC		
	mini	maxi	moyenne	mini	maxi	moyenne
Age de l'enseignant	27	52	41,4	27	54	40,6
Ancienneté de l'enseignant dans l'Education nationale	4	30	16,6	2	34	17,2
Ancienneté de l'enseignant au CP	0	21	6,3	0	30	5,5
Nombre de semaines de formation continue au cours des 3 dernières années	0	6	2	0	8	1,9
Nombre d'élèves dans la classe	12	28	20,4	12	30	21,4
Score moyen de la classe au test de début d'année (moyenne 100)	60	141	99,3	59	148	100,4
	moyenne			moyenne		
Pourcentage de femmes enseignantes	73,7			72,4		
Pourcentage d'enfants de cadre	12,1			10,8		
Pourcentage d'enfants de père sans profession	13,8			14,2		

**Les pratiques pédagogiques en lecture-écriture**

Le questionnaire à destination des enseignants a permis de décrire les pratiques pédagogiques mises en oeuvre en lecture-écriture dans l'échantillon, il a également servi à vérifier si les pratiques des enseignants se différencient entre le groupe témoin et le groupe expérimental (classes "ECLEC"). A ces fins, une analyse factorielle a été conduite à partir des informations collectées sur les différents aspects de l'enseignement de la lecture-écriture (graphique 1).

Bien que les pratiques des enseignants soient globalement très variées, une opposition assez forte a pu être relevée entre les enseignants "ECLEC" et les autres. Sur le graphique, l'axe horizontal oppose des maîtres que

l'on a qualifié de "classiques" à des enseignants plus "novateurs". Les premiers (classiques) utilisent très fréquemment le manuel de lecture, affichent des syllabes et des mots aux murs ; ils adoptent un enseignement plutôt collectif et utilisent, de façon fréquente, le tableau pour les corrections... Les seconds (novateurs) utilisent comme support d'enseignement des livres de jeunesse et des écrits sociaux. Ils organisent l'enseignement en petits groupes. Les élèves communiquent fréquemment entre eux et peuvent se déplacer pour aller chercher l'information dont ils ont besoin... Il s'est révélé que ces maîtres "novateurs" correspondent bien aux maîtres "ECLEC" sélectionnés pour appartenir au groupe expérimental au début de la recherche.

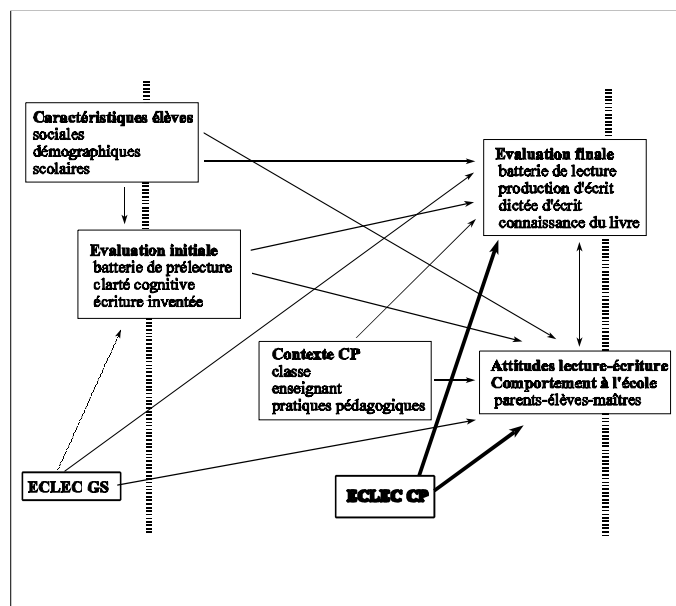


**Graphique 1 : Analyse factorielle des pratiques en lecture-écriture**

## La méthode d'évaluation

Pour mesurer les acquisitions des élèves en lecture-écriture en début et en fin d'année scolaire, plusieurs épreuves ont été utilisées : la batterie de prélecture (d'André Inizan), le test d'écriture inventée (Université de Toulouse) et l'épreuve de clarté cognitive (Université de Toulouse) uniquement en début d'année. Pour les épreuves de fin d'année, on a utilisé : la batterie abrégée de lecture (Inizan-IREDU), la dictée d'écrits (Université de Toulouse), la production d'écrits (DEP) et l'épreuve de connaissance du livre (Université de Toulouse). En outre, des questionnaires sur les attitudes des élèves en lecture, en écriture et à l'école ont été administrés et remplis par les enseignants, les parents et les élèves eux-mêmes.

Pour mesurer l'impact de la pédagogie "ECLEC" sur les progressions des élèves, nous sommes amenés à prendre en compte un certain nombre de variables qui, elles aussi, peuvent exercer une influence pendant l'année de CP. Ces variables sont représentées sur le graphique ci-après.



Graphique 2 : Schéma structurel de l'évaluation

Les facteurs présents sont globalement de deux types : des variables individuelles relatives à l'élève (socio-démographiques et scolaires) et des variables relatives au contexte de scolarisation (les maîtres, les classes, les pratiques...). Les flèches du graphique indiquent les relations entre les différentes variables au cours de l'année de CP. Les deux flèches plus épaisses sur le

graphique sont au centre de l'analyse ; elles représentent : i) la mesure de l'effet des pratiques "ECLEC" sur les résultats des élèves en lecture-écriture en fin de CP, et ii) l'influence de ces pratiques sur les attitudes des élèves en lecture-écriture et face à l'école. La méthode statistique employée permet de dégager l'effet des pratiques "ECLEC" pour des élèves de caractéristiques individuelles (sociales, scolaires..) comparables, scolarisés dans des contextes scolaires également comparables. Faire intervenir dans l'analyse un test initial (évaluation de septembre) et un test final (évaluation de juin) permet de mesurer les progressions des élèves en cours de CP.

## Les principaux résultats de la recherche

Nous nous sommes intéressés dans un premier temps à l'influence de la pédagogie "ECLEC" en grande section sur les acquisitions des élèves en début de CP (l'enquête a, de façon rétrospective, rassemblé des informations sur la classe d'origine de l'élève avant le CP). Les analyses indiquent que les élèves qui ont été scolarisés dans une classe de grande section (GS) "ECLEC" abordent le CP avec un niveau d'acquisition en lecture-écriture plus important que les élèves, de caractéristiques comparables, issus de grandes sections "ordinaires". Ceci vaut pour l'ensemble des domaines de l'évaluation initiale.

En second lieu, les analyses globales menées au niveau de la classe de CP montrent que les élèves des classes expérimentales (classes CP "ECLEC"), ont en moyenne, des progressions supérieures, en lecture-écriture, que celles des élèves des classes témoins. L'ampleur de l'effet de la pédagogie "ECLEC" sur les progressions des élèves est comparable aux écarts d'acquisitions qui se créent au cours du CP, entre les enfants de père sans profession et ceux dont le père exerce une profession intermédiaire. L'avantage de la pédagogie "ECLEC" est visible dans des domaines spécifiques de l'évaluation de juin, à savoir : la production d'écrits et l'épreuve de connaissance du livre.

Au-delà de l'effet moyen, qui vaut pour l'ensemble des élèves, des analyses complémentaires ont montré que certains élèves, plus que d'autres, bénéficient de la pédagogie "ECLEC". Il s'agit des élèves qui ont obtenu les scores les plus faibles à l'évaluation de début de CP (ce sont les élèves pour lesquels la prédiction de l'apprentissage de la lecture était la plus incertaine).

Enfin, nous avons testé l'influence des pratiques pédagogiques sur les attitudes des élèves en fin de CP (évaluées à la fois par les parents, les enseignants et les

élèves eux-mêmes). Il convient tout d'abord de noter que les attitudes des élèves (implication, autonomie, dépendance à l'adulte, goût de lire...) semblent assez indépendantes de leur niveau "réel" en lecture-écriture, tel qu'il a été mesuré dans cette recherche. Concernant l'impact des pratiques "ECLEC", les analyses indiquent que les élèves qui ont bénéficié de la pédagogie "ECLEC" ont, en moyenne, des attitudes plus autonomes et plus positives que les autres face à l'apprentissage de la lecture-écriture et à l'école en général. Aucune différence significative entre les élèves des classes expérimentales et les élèves des classes témoins n'a été relevée en ce qui concerne les attitudes des élèves évaluées selon le jugement des enseignants et des parents.

### **En conclusion**

Si les résultats révélés par l'évaluation des pratiques "ECLEC" sont globalement très positifs, quelques questions méritent d'être soulevées. On pourrait premièrement regretter que les effets "ECLEC" ne se manifestent pas dans toutes les dimensions de la lecture-écriture (nous avons, dans cette recherche, opté pour une définition assez large et les épreuves choisies ont mesuré des aspects divers de cet apprentissage et notamment la production et la compréhension). Ainsi, il n'y a pas d'impact positif de la pédagogie "ECLEC" sur les progressions dans l'épreuve de la batterie de lecture (il n'y a pas non plus d'impact négatif). On pourrait également regretter que l'influence positive des pratiques "ECLEC" sur les attitudes des élèves ne soit perçue que par les élèves et finalement assez peu par les parents et les enseignants.

Pour conclure, il faut rappeler que les résultats produits ici ne sont pas le fait d'une recherche à caractère artificiel, comme c'est souvent le cas dans les expérimentations pédagogiques ; l'évaluation des pratiques pédagogiques a été conduite dans les conditions ordinaires du fonctionnement de l'école. Ceci donne aux résultats un in-

térêt tout particulier, notamment pour la formation des maîtres dans le domaine de l'enseignement en lecture-écriture.

### ***Pour en savoir plus...***

Séverine Le Bastard et Bruno Suchaut

### ***“ Lecture-écriture au cycle II : évaluation d'une démarche innovante ”***

Cahier de l'Irédu N°61, 2000, 170 p.

100 F port compris.

A télécharger : <http://www.u-bourgogne.fr/IREDU>

### **Visitez notre site :**

<http://www.u-bourgogne.fr/IREDU>

**Présentation** de l'institut, du personnel, programme du séminaire interne, plan d'accès

**Diffusion** des travaux : Lettres de l'Irédu, Notes de l'Irédu à télécharger, Liste des Cahiers de l'Irédu, documents online.

Chaque semaine, une sélection de références sur la recherche en éducation au travers d'une **veille** scientifique internationale.

Pour tous **renseignements** complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter ([iredu@u-bourgogne.fr](mailto:iredu@u-bourgogne.fr)).

### **Rappel des dernières Notes**

Les Notes de l'Irédu sont téléchargeables en format PDF sur notre site : <http://www.u-bourgogne.fr/IREDU>

00/2 Les pratiques familiales en matière de vacances et de loisirs estivaux des enfants : déterminants sociologiques et économiques

99/2 La démocratisation de l'enseignement "revisitée" : une mise en perspective historique et internationale

99/1 La formation professionnelle continue au féminin

98/2 Premier juillet : l'école est-elle réellement finie ?

“Les Notes de l'Irédu” est une collection à parution irrégulière pour laquelle nous privilégions la diffusion électronique. Toutefois, chaque numéro peut être obtenu contre 6 F en timbres auprès du service documentation de l'Irédu - ISSN 1265-0889

